

Jour de Noël
Dimanche 25 décembre 2011
La naissance de Jésus
1 Jean 3 v.1 à 6

Chers frères et sœurs,

Noël est incontestablement la fête des enfants.

Elle est tout d'abord la fête de l'ENFANT, je veux dire l'enfant Jésus. Dieu se révèle aux hommes, devient homme lui-même en tant qu'enfant. Comme tout être humain, le Fils de Dieu commence son parcours parmi nous en tant qu'enfant ! Et comme tous les enfants il est très attendu. Depuis plus de quatre mille ans nous dit la chanson.

Ensuite, Noël est la fête des enfants, par extension pourrions nous dire. En mémoire de la naissance de Jésus, nous fêtons Noël tout d'abord avec nos enfants. C'est eux que nous gâtons le plus. Nous profitons de Noël pour leur montrer que nous les aimons. Pour cela nous les couvrons à tort ou à raison de multiples cadeaux. Et puisque nous restons toujours un peu enfant nous-mêmes, nous nous réjouissons de ceux que nous offrons et recevons à notre tour.

Et nous voilà de pleins pieds au début de ce chapitre trois de la première Epître de Jean. Nous sommes, écrit l'apôtre, enfants de Dieu. Il insiste, nous le sommes réellement.

Qu'est ce qui caractérise l'enfant ? De nombreux qualificatifs nous viennent à l'esprit : la spontanéité, l'authenticité, la capacité de s'émerveiller (il n'est pas (encore ?) blasé), ouvert à la relation... Il est fragile aussi, dépendant de ceux qui l'entourent, de ceux qui l'aiment. Il a tout à recevoir. Malgré les éclairages de la psychanalyse qui nous invitent avec raison de considérer l'enfant comme un être à part entière, il reste un être en devenir. Il naît, mais il n'est pas seulement, il devient. Mais

n'est ce pas le cas finalement de chaque être humain ? Nous sommes en devenir, c'est que nous dit aussi l'apôtre Jean, de façon un peu mystérieuse, puisqu'il insiste à deux reprises sur le fait que nous ne nous révélerons pleinement en tant qu'enfant de Dieu qu'à la rencontre ultime avec le Christ.

Mais il a raison, ce qui est vrai pour l'enfant, l'est tout autant pour tout homme, s'il se révèle être un enfant de Dieu.

Qu'est ce qui caractérise l'enfant de Dieu ? L'apôtre met en premier l'amour. L'enfant de Dieu est aimé de Dieu, l'enfant de Dieu vit et croît grâce à l'amour de Dieu. La même chose est tout aussi vraie de nos enfants et de l'amour que nous leur portons. Ensuite l'enfant de Dieu ne peut vivre en tant que tel qu'en connaissant celui qui l'aime et s'il perçoit cet amour, s'il le ressent. N'est ce pas précisément pour cela que Dieu vient au monde en tant qu'enfant, pour qu'il nous révèle oh combien l'amour est primordial, vital pour chacun de nous. Comme nous sommes limités en tant qu'humain dans notre capacité à aimer, l'amour de Dieu pour nous et pour nos enfants n'est pas de trop pour répondre à cette quête d'amour qui nous habite tous.

L'enfant a aussi besoin de structuration. Il expérimente très vite les limites de ce monde et c'est la confrontation avec ces limites qui fera de lui ce qu'il deviendra. Il apprendra à prendre en compte les autres et il apprendra que c'est avec eux qu'il est appelé à grandir, à devenir. Il n'est pas le centre du monde et pour qu'aucun d'entre nous ne soit tenté de se considérer comme tel, Dieu occupe cette place centrale. C'est ce qui nous structure. Nous nous orientons à partir de ce centre si nous le reconnaissons comme tel. L'apôtre Jean nous rappelle que c'est la loi qui structure notre existence et il est bon que cet aspect ne soit pas occulté en ce jour de fête. La loi n'est pas un trouble fête, mais elle permet que la fête se passe dans de bonnes conditions. N'est ce pas la loi qui a permis au peuple hébreu de

grandir, de devenir adulte après sa pérégrination dans le désert. Oublier la loi, c'est risquer de perdre sa liberté d'enfant de Dieu. C'est oublier que c'est en relation avec Dieu et avec nos frères et sœurs en humanité que nous nous révélerons comme étant des enfants de Dieu. C'est pourquoi il est bon qu'en ce jour de fête nous n'oublions pas ceux pour qui Noël est synonyme de souffrance, de solitude, et qu'une place y est laissée pour le partage avec les humains en souffrance.

Noël a beaucoup perdu de sa dimension spirituelle dans « notre monde ». Un monde qui essaye de nous séduire en nous faisant croire que l'essentiel est d'avoir. Avoir ou offrir le plus de cadeaux, celui qui sera le plus tendance. Noël une fête « hypocrite » dénonceront les uns, la fête de la « consommation » dénonceront les autres ... Nous, enfants de Dieu, nous proclamons que Noël ce n'est pas les cadeaux, ce n'est pas les fastes et les éclats, même si nous n'y échappons pas. Mais nous proclamons que Noël c'est LE CADEAU, comme le disent ces affiches que nous distribuons année après année, mises à notre disposition gracieusement par un imprimeur de la région : Noël, c'est Jésus-Christ, cadeau de Dieu pour tous les hommes.

Noël est aussi synonyme de frustration, de déception. La fête passe trop vite et l'enfant qui est en nous recherche la magie des Noëls d'antan ! L'époque où nous savions encore nous émouvoir, nous réjouir ! Et là... déception ! Nous nous rendons bien compte que quelque chose s'est perdu, nous ne savons pas très bien quoi, d'où notre mal être qui reprend si vite le dessus dans notre quotidien. Et si ce « quelque chose » était justement l'amour ! Si c'était cela ce « quelque chose » que nous continuons à rechercher indéfiniment. Si nous sommes déçus, frustrés, c'est que peut-être nous cherchons au mauvais endroit : Jésus ne vient pas dans les fastes et les palais, mais

dans une humble étable. C'est là que se trouve le trésor : l'AMOUR !

Noël, fête des enfants disais-je, fête de famille, oui mais de quelle famille ?

Commençons à en faire la fête de la famille de Dieu, celle où les enfants du Père fêtent ce Dieu d'amour. Une fête qui ne sera pas finie demain. Elle ne fait en fait que commencer. Elle se poursuit jour après jour, où l'amour de Dieu se révèle dans la crèche de nos cœurs en esprit et en vérité !

Et nos familles alors me direz-vous ? Peut-être arriverons-nous à transmettre le message de Noël à nos enfants, quand, en plus des cadeaux, nous arriverons à aimer nos enfants comme Dieu les aime, comme Dieu nous aime. Nous le savons bien que nous aimons souvent comme nous avons été aimés. Emportez avec vous ce cadeau, de la part de l'Apôtre Jean : Voyez à quel point le Père nous a aimés ! Son amour est tel que nous sommes appelés enfants de Dieu, et c'est que nous sommes réellement ! »

Amen

Marc Hoff

Cantiques :

Voici l'enfant nous est né : Alléluia 32 20 , ARC 360

Que tous se réjouissent : Alléluia 32 25

Il est né le divin enfant : Alléluia 32 29

Noël, feu nouveau : Alléluia 54 02

Prière :

Pour tous les enfants, partout dans le monde, afin qu'ils trouvent l'amour d'un père ou d'une mère pour les accueillir, prions.

(Silence ou répons)

Pour les enfants qui souffrent de la méchanceté des hommes, qui sont blessés par leur haine ou tués dans leurs guerres, afin qu'ils trouvent paix et joie auprès de Dieu, notre Père, prions.

(Silence ou répons)

Pour les enfants qui naissent infirmes, avec un corps difforme ou une intelligence crépusculaire, afin qu'ils trouvent la beauté du cœur auprès de Dieu, source de toute splendeur, prions.

(Silence ou répons)

Pour les enfants qui ne sont ni désirés, ni aimés, afin qu'ils sachent que Dieu, leur Père, les aime comme personne ne peut les aimer sur la terre, prions.

(Silence ou répons)

Pour les enfants qui sont orphelins, afin qu'ils découvrent dans une famille qui les accueille l'amour de leur Père du ciel, prions.

(Silence ou répons)

Pour les enfants qui sont heureux, afin qu'ils apprennent à partager leur bonheur, prions.

(Silence ou répons)

Dieu notre Père, que ton amour veille sur tous les enfants du monde, qu'il les fasse grandir en grâce et en sagesse. Et nous-mêmes garde-nous dans l'esprit d'enfance et d'humilité, afin que nous puissions un jour entrer au Royaume. Nous te le demandons au nom de Jésus, qui est né pour nous, petit enfant à Béthléhem, et qui règne avec toi pour les siècles éternels.
Amen.